



STEJ *REVUE* *Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus*



SANCTUAIRE STE-THÉRÈSE-DE-L'ENFANT-JÉSUS

158, rue BERTRAND,

QUÉBEC (BEAUPORT) QC CANADA G1B 1H7

Tél.: **418 663-4011**

Fax : **418 663-7653**

www.petitetherese.org

NOTES DE LA DIRECTION

Thérèse... Missionnaire du Web!

Il nous fait
plaisir
de vous annoncer
la publication prochaine
de la Revue
Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus
en format PDF
sur notre nouveau site WEB.

La Revue continuera
d'être publiée en format papier
mais sera disponible aussi
sur internet et être lue sur écran
tablette ou d'ordinateur.

Vous pourrez aussi formuler
vos demandes de prière,
vos offrandes de messe,
votre soutien et vos dons
directement à partir de notre site.

Nous tenons à remercier
la Fondation Ste-Thérèse de Lisieux
de sa généreuse contribution
qui nous a permis d'accéder
à ce nouveau réseau
de communication.

Bonne lecture!

STJ REVUE Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

ABONNEMENT

Revue seulement 15 \$ / an
Soutien et Revue 20 \$ / an

4 parutions par année
Publication trimestrielle
Québec, Canada

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Lyne Fortier, infographie
Sr Hélène Maguire, sscm
Alain Leboeuf, agent de pastorale
Réjeanne Lavoie, correctrice
Ginette Auclair, photographie
Supervision:
Abbé Réjean Lessard, recteur

COMITÉ DU SANCTUAIRE

Clémence Rodrigue
Réjeanne Lavoie
Lyne Fortier
Fr Martin, carme
Sr Hélène Maguire, sscm
Jacinthe Paquet
Jean-Marc Dussault
Abbé Réjean Lessard, recteur

SOMMAIRE

Sommaire	p. 2
Mot du Recteur	p. 3
Vie au Carmel ...	p. 4
Chronique Frère...	p. 6
Coin Lecture...	p. 8
Creuse-Méninges...	p. 9
Coin Lecture...	p. 12
Site WEB...	p. 13
Coin lecture	p. 14
Reportage...	p. 15
Écho Sanctuaire	p. 17
Association Amis...	p. 18
Commanditaires...	p. 19

AUTOBUS LES TOURS DU VIEUX QUÉBEC OLD QUEBEC TOURS

VOYAGE EN GROUPE LONGUE DISTANCE TRIP OF GROUP LONG OUTDISTANCES



NOTRE SERVICE FERA PARTIE
DE VOS PLUS BEAUX
SOUVENIRS !

OUR SERVICE WILL BE PART
OF YOUR MOST MEMORABLE
SOUVENIS !

INFORMATION • RESERVATION:
418 664-0460 / 1 800 267-8687

COMMANDITAIRES

CONSEIL 8098,
LISIEUX



Les Chevaliers de Colomb
souhaitent
longue vie à
la Revue Ste-Thérèse



Fondation
Ste-Thérèse-de-Lisieux



Heureux temps
des Fêtes!..

NOTE DE LA RÉDACTION :

Depuis août 2014, les nouvelles responsabilités du recteur ont amené des changements. Désormais la Revue va être soutenue entièrement par la Fondation Ste-Thérèse de Lisieux. Ainsi le paiement de la revue se fera dorénavant à l'Ordre de :

Fondation Ste-Thérèse de Lisieux.

Nous vous remercions de votre collaboration.

NDLR: Les auteurs assument entièrement la responsabilité de leurs textes.



Association des Amis de Thérèse



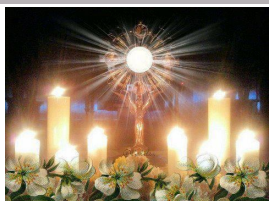
Cette association se veut un regroupement spirituel de laïcs, de personnes consacrées et de prêtres, désirant encourager et soutenir de diverses façons l'œuvre du Sanctuaire diocésain dédié à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

AVANTAGES D'EN ÊTRE ASSOCIÉ:

Une messe est célébrée au Sanctuaire, à vos intentions, tous les premiers dimanches du mois à 11 h.
Grand rassemblement annuel lors de la Neuvaine.

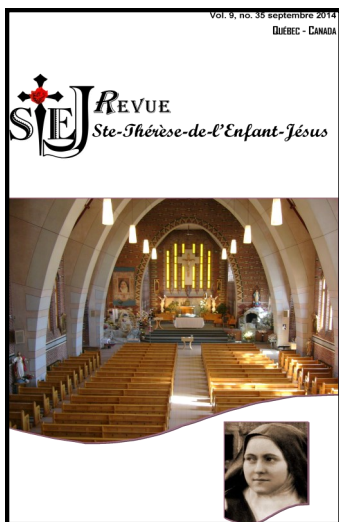
Être GRAND ASSOCIÉ offre les mêmes avantages mais avec plus:

- * Épinglette numérotée avec médaille de sainte Thérèse
- * Certificat d'honneur
- * Abonnement à vie de la Revue Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus
- * Messe avec causerie chaque 14 décembre date où sainte Thérèse a été déclarée: « **Patronne des Missions** »



Carte de membre lors de l'inscription
Reçus d'impôt remis sur demande

Coût annuel:	25. \$
Cotisation 10 ans:	100. \$
Cotisation à vie:	200. \$
Grand Associé:	2 000. \$



ABONNEMENT

Revue seulement
15 \$ / an
Soutien et Revue
20 \$ / an
4 parutions par année
Publication trimestrielle
Québec, Canada

www.petitetherese.org

Chèque par la poste seulement
Prière d'adresser votre chèque à la:

FONDATION STE-THERÈSE DE LISIEUX
158, RUE BERTRAND, QUÉBEC, QC G1B 1H7



Du temps pour soi...



Dans les textes liturgiques de l'Avent pour souligner la Naisance de Jésus à Noël, le prophète Jean-Baptiste fait figure de proue.

Il proclamera ces phrases aux foules qui se rassemblent: «*Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur*». Jean leur répondit: «*Moi, je vous baptise dans l'eau, mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas...*»

Devant ces paroles, je me fais la réflexion suivante: comment je me laisse interpellé par Jean-Baptiste qui me demande de préparer mon cœur à la venue du Seigneur! Oui, à travers ces multiples activités de préparatifs pour divers rassemblements à Noël, quel temps et à quelle heure, je fais **SILENCE** dans mon cœur pour m'y préparer intérieurement!

Jean-Baptiste est un témoin, un prophète, empreint de l'amour pour ses frères et ses sœurs pour l'humanité. J'oserais dire qu'il est missionnaire. Et une autre personne, Thérèse, écrira: «*Je voudrais parcourir la terre, prêcher ton nom..., je voudrais annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque*

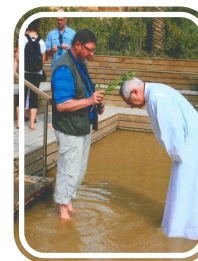


dans les îles les plus reculées...Je voudrais être missionnaire.»

Dernièrement, je suis allé avec un groupe de pèlerins en Terre Sainte.

Nous nous sommes rendus au Jourdain où nous avons renouvelé nos promesses de baptême, suivi d'une bénédiction. De redire, de proclamer que je crois en Dieu, en Jésus, en l'Esprit-Saint, en l'Église et ainsi de suite, nul doute que j'ai besoin de silence pour continuer à préparer mon cœur pour la fête de Noël.

Je vous souhaite du temps pour vous; d'être avec les vôtres: en famille, en communauté chrétienne, avec vos proches. Peut-être serez-vous seul à Noël! En tout cas, vous êtes dans ma prière et je demande à Dieu de vous accorder soutien et espérance dans ce monde de vitesse.



Que l'Enfant-Jésus, avec Marie et Joseph soient source de vie et d'amour.

Unions de prières.

Réjean Lessard,
Recteur



Joyeuses Fêtes!

La prière de la liturgie chez les carmes



Nous lisons dans la Règle primitive de l'Ordre :

« Un oratoire sera construit au milieu des cellules, pour autant que cela puisse se faire commodément. Vous devrez vous y réunir chaque jour, le matin, pour y célébrer l'Eucharistie, lorsque cela pourra se faire commodément ».

Le rite de la célébration eucharistique était alors celui du Saint-Sépulcre. Un rite relativement complexe qui exigeait un certain nombre de participants, cela explique la mention : « Lorsque cela pourra se faire commodément ». Il en va de même pour l'oratoire commun « au milieu des cellules », il s'agit d'un idéal. Car les frères devront s'adapter aux lieux où ils se trouvent.

Mais ce que nous relevons, et qui demeure un point essentiel de la Règle de vie, est la fonction de rassemblement de la célébration eucharistique et plus largement de la liturgie communautaire. Ce qui était important pour une communauté d'ermites du XIII^{ème} siècle, l'est tout autant pour des frères appelés aujourd'hui à une vie contemplative et apostolique.

L'eucharistie est un rassemblement autour du Christ ressuscité. Le Vivant est le centre, l'origine et le but de la vie communautaire. Ainsi, l'oratoire – et plus précisément l'autel où est célébré l'unique sacrifice du Christ – est « au milieu des cellules ». Une situation symbolique rappelant que le mystère pascal est le centre de gravité du couvent. Un oratoire où les frères se rassemblent également cinq fois par jour¹ pour la Liturgie des Heures qui vient interrompre le travail personnel.

Les différents offices de la journée mettent sur les lèvres des frères la louange de l'Église. Il s'agit de sanctifier le temps, de lui donner son sens ultime : il est une montée vers la Jérusalem céleste. Un pèlerinage qui ne se fait pas seul. Alors les frères apprennent peu à peu à unir leur voix. On ne peut chanter juste en chœur qu'en faisant l'effort de s'écouter mutuellement. Chanter, c'est d'abord écouter. La liturgie est une école d'humilité.



Groupe de pèlerins

Nous sommes très heureux d'accueillir divers groupes de pèlerins et ce tout au long de l'année. Ces groupes proviennent des États-Unis, de Toronto (des Italiens) de Vancouver (des Asiatiques). Chaque groupe reste près de 2 heures en notre sanctuaire avec un accueil personnalisé pour chacun.

L'horaire est le suivant :

- ★ Historique du Sanctuaire diocésain
- ★ Temps de prières avec les Litanies de sainte Thérèse
- ★ Vénération de la relique de sainte Thérèse
- ★ Temps de prière personnelle
- ★ Arrêt au magasin et bénédiction d'objets de piété
- ★ Sur demande, une messe célébrée à vos intentions
- ★ Et surtout... les prises de photos souvenirs!

Notre équipe se fera un plaisir
de collaborer avec vous
à la planification
d'un circuit touristique religieux
des plus réussis!

Réservez dès maintenant !



Faire silence, ce n'est pas se retirer, s'extraire, mais au contraire vivre sa présence au monde d'une façon plus profonde, plus consciente. Le silence entraîne l'observation, la contemplation, il éclaire souvent la compréhension et donne aux échanges une saveur et une valeur nouvelles. Y entrer permet également – c'est une évidence, mais encore faut-il l'expérimenter pour s'en convaincre – de mieux écouter, dans le sens d'un accueil généreux de la parole de l'autre.

LA PRATIQUE

Se fixer un rendez-vous silence régulier (par exemple, le jeudi de 18 heures à 20 heures) et noter les émotions et sensations éprouvées.

Avec son conjoint : faire une balade dans la nature, en silence, main dans la main et échanger seulement au retour.

Avec les enfants : ménager des temps sans écrans, ni son, autour d'activités manuelles (cuisine, modelage, peinture...).

Au bureau, pour ceux qui le peuvent, choisir de travailler une matinée entière en silence, en prêtant une attention critique à ce que l'on aurait dit (questions, réactions) en temps ordinaire.

Au cinéma, au musée : s'abstenir de commenter en direct, différer la parole pour aiguiser sa réflexion et pouvoir mieux argumenter.

LE PÈLERINAGE

« UNE EXPÉRIENCE DE FOI QUI PASSE PAR LES PIEDS »

« Le pèlerinage, la marche, c'est une expérience de foi qui passe par les pieds, un chemin vers soi et, du coup, vers un Autre qui habite ton cœur »,

LA PASTORALE DU TOURISME

L'été suscite une autre vocation : **la pastorale du tourisme.**

Des cars s'arrêtent pour un arrêt aux toilettes, des motards descendent de leurs engins grondants, des familles sortent en tee-shirt et bermuda, surprises par l'air vif...

Dans l'étroit corridor qu'encadrent l'hospice et l'hôtel, les uns se prennent en photo devant le petit lac, d'autres cherchent l'élévation des chiens, certains entreront dans le musée, quelques-uns sauront peut-être qu'une église silencieuse est ouverte à la méditation...

« Un touriste, c'est quelqu'un qui ose se déplacer de son quotidien vers un autre pays, une autre terre, positive le P. José Mittaz. Il cherche du beau, du bon, pour en tirer plus de force, un ressourcement. Lui aussi a entendu une promesse. »

Auteur:

Flavia Mazelin-Salvi

Extrait du WEB



lité. Elle n'appartient pas à ceux qui la célèbrent. Elle est reçue de l'Église, elle est la prière de l'Église, un service² pour le monde.

Ainsi la liturgie dans la vie des carmes est comme le battement du cœur de la communauté. Les frères vont de la solitude de leurs cellules, ou du ministère à l'extérieur du couvent, au rassemblement de la prière commune.



Là, les intentions de chacun deviennent les intentions de tous; plus encore : ce sont les besoins du monde entier qui sont présentés au Seigneur dans l'intercession et la louange.

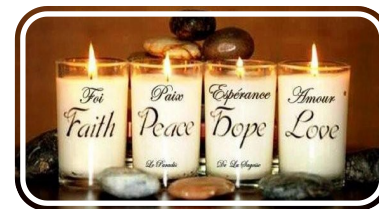
Ce va-et-vient de la prière personnelle à la prière communautaire est aussi celui de la liturgie paroissiale. Le Christ en est le centre. Il appelle les baptisés à faire communauté de célébration, à unir leurs voix et leurs cœurs dans une participation active à la liturgie.

« La mère Église désire beaucoup que tous les fidèles soient amenés à cette participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques, qui est demandée par la nature de la liturgie elle-même et qui, en vertu de son baptême, est un droit et un devoir pour le peuple chrétien (...) Cette participation pleine et active de tout le peuple est ce qu'on doit viser de toutes ses forces dans la restauration et la mise en valeur de la liturgie. Elle est, en effet, la source première et indispensable à laquelle les fidèles doivent puiser un esprit vraiment chrétien. »

La liturgie est une expression de la foi, une prière qui rassemble dans une célébration qui a toujours un caractère pascal.

Ce rassemblement nourrit la foi et forme les évangélistes. Car toute eucharistie se conclue par un envoi en mission. Les fidèles qui ont communie à la Parole et au Corps du Christ sont envoyés porter au monde ce qu'ils ont reçu : la vie de Dieu.

*Fr. Thierry-Joseph de Marie
Mère de Dieu,
carme Trois-Rivières*



¹ Pour les offices des laudes, des lectures, du milieu du jour, des vêpres et des complies.

² Le mot liturgie signifie : « service public ».

³ Concile Vatican II, Sacrosanctum Concilium, 14.

Un bon gâteau aux fruits frais!



L'histoire de la naissance de Jésus est vraiment rocambolesque.

Le voyage de Joseph et de Marie vers Bethléem est à lui seul tout un exploit pour une jeune femme enceinte.

On ne peut comparer le confort des moyens de transport d'aujourd'hui à ceux de cette époque. Seuls les nids-de-poule sont restés les mêmes. Essayez de vous imaginer plusieurs jours assis sur le dos d'un âne en plein soleil. L'animal file à vingt kilomètres à l'heure et se balance d'un bord et de l'autre à chaque trou dans lequel il met les pattes. Je vous assure qu'après un tel voyage, vous changerez d'agence et vous aurez à dépenser une bonne liasse en médicament pour soigner vos lombagos.

Le couple savait qu'il transportait l'Enfant-Dieu, le Roi de l'univers, le Roi de gloire et c'est pour cette raison qu'ils étaient prêts à passer au travers de toutes les épreuves.

En route, peut-être, ont-ils imaginé que Dieu leur préparait un accueil digne de leur enfant à Bethléem ?



Peut-être que le Tout-Puissant avait annoncé la venue de l'Enfant-Sauveur aux habitants de la ville avec tambours et trompettes? Alors, le voyage exécrable n'était qu'une petite épreuve à surmonter avant d'être accueilli par les nombreux fans qui les attendaient aux portes de la cité avec des fanions à la main. Vous connaissez la suite, rien de tout cela n'est arrivé.

Qu'à cela ne tienne ! Le couple se consolait peut-être en pensant que Dieu les guiderait vers un palace somptueux.

Au lieu de cela, toutes les portes se sont fermées devant eux sauf celle d'une étable. Je parierais ma bedaine qu'il n'y avait même pas de porte à celle-ci et c'est pour cette raison qu'ils ont pu entrer.



Le reste de l'histoire n'est guère plus glorieux. Oubliez les matelas Dauphin, pensez plutôt à des brins de paille mélangés à de la pousière et à...ce que je n'ose même pas nommer. Le système de chauffage n'était nul autre que l'haleine d'un bœuf et d'un âne. On dit qu'à deux, c'est mieux, j'en doute. Avez-vous déjà atteint vingt degrés Celsius dans un abri d'autobus juste à respirer comme un... Moi ? Jamais !

Cinq règles monastiques à adopter au quotidien...

Pour retrouver la paix intérieure, inutile d'enfiler une robe de bure. Plus simplement, nous pouvons nous inspirer chaque jour des principes de sagesse communs aux grands ordres religieux.

- ★ Entrer dans le silence
- ★ Méditer et prier
- ★ Pratiquer l'hospitalité
- ★ Cultiver la stabilité
- ★ Oser l'humilité

Se retirer des turbulences du monde, s'offrir le luxe du temps et du silence, plonger en soi pour redonner du sens à sa vie... Ce n'est pas un hasard si les retraites spirituelles connaissent un succès croissant. On y vient chercher un rythme apaisant ; on y vit, pendant quelques jours au moins, comme ces hommes ou ces femmes que l'on se prend parfois à envier, tant leur existence semble pleine et sereine.

L'ascèse monastique serait-elle le nouveau Graal ? Elle a en tout cas donné des clés à Sébastien Henry, formateur de coachs, qui vient de publier *Quand les décideurs s'inspirent des moines* (Dunod, 2012), et à l'historien Jacques Dalarun qui, dans *Gouverner c'est servir* (Alma Editeur, 2012), voit les ordres religieux comme « **les laboratoires de nos démocraties** ».

Ces vies vouées à la spiritualité, construites sur les deux piliers que sont l'intériorité et la communauté, nous ont également inspirés. Parce qu'elles peuvent nous aider à donner une assise à notre quotidien, plus d'attention à nos relations, nous avons choisi d'adapter à la vie profane les cinq grands

principes communs à toutes les règles monastiques, occidentales et orientales.

Une ascèse à pratiquer avec constance et modération, comme le précise saint Benoît, qui invite son lecteur à « n'établir rien de rigoureux ni de trop pénible ».

ENTRER DANS LE SILENCE...

« L'apôtre nous recommande le silence lorsqu'il nous ordonne de travailler.

Et le prophète témoigne également que le silence est l'observation de la justice ; et ailleurs : dans le silence et l'espérance sera votre force. » Règle primitive de l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel (In La Règle du Mont-Carmel (Desclée de Brouwer, 1982)).

LE BÉNÉFICE

Seul un temps conscient de silence peut redonner du sens et du poids aux paroles que l'on prononce en quantité et qui, venant s'ajouter au brouhaha ambiant, ne font que renforcer au fond de soi le sentiment d'une grande solitude existentielle.

« Frères, c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil, car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants... » (Rm 13,11).

L'entrée dans l'Avent nous prépare au second avènement du Christ. L'année liturgique débute en nous plongeant dans l'attente. Et nous n'aimons pas attendre.

Attendre, c'est être insatisfait. C'est être en tension à l'intérieur de nous-même. Et pourtant, l'Église nous apprend à attendre, elle nous le demande, car nous devrons faire avec cette impatience tout au long de notre vie de chrétien.

Savoir être dans l'attente, c'est ne plus être comme l'enfant un peu capricieux qui veut que tout se réalise comme il l'envisageait, que tout lui arrive maintenant parce qu'il estime le mériter. « J'ai fait un effort, j'ai donc droit à ma récompense. Je suis un bon catholique, donc à Toi de remplir ta part du marché. Je pense, donc Ton Eglise doit me donner raison ». Cette mentalité un peu épicière mais très humaine n'est pas celle de l'Amour.

Dieu ne fonctionne pas au mérite mais au don!

On attend de recevoir ici et maintenant ce que Dieu nous a déjà donné ou nous donnera demain.

Et au lieu de tourner ¹ le regard vers ce cadeau qu'Il nous confie, nous restons la

tête dans le guidon et la nuque raide à attendre ce que nous estimons bon pour nous.

Vous entendrez beaucoup, comme chaque année en cette période, qu'il faut veiller. Et veiller, qu'est-ce donc si ce n'est être aux aguets, être sur ses gardes pour ne pas laisser passer un signe de Dieu.

Pourquoi les choses n'avancent pas dans ce sens ? Parce que Dieu me guide sur tel autre chemin.

Etre dans l'attente, après avoir fourni l'effort humain le plus complet en acte, en intelligence, en volonté... C'est cela s'abandonner, c'est faire confiance à la Providence, c'est faire mourir notre vieil homme orgueilleux pour que Sa Volonté soit faite.

Toute la liturgie de ce temps de l'Avent nous unit à l'attente du peuple de Dieu. Au bout de cette longue traversée dans le désert, il y a Dieu fait homme. Dieu qui s'abaisse à notre niveau pour nous élever au sien.

Nous attendons beaucoup. Nous recevrons tellement plus.

Source : **Extrait du blog Cahiers libres.**



D'un point de vue humain, l'histoire est d'une telle tristesse. Les jeunes parents se sont-ils découragés ? Se sentaient-ils abandonnés de Dieu ? Peut-être se disaient-ils que toute cette belle histoire n'était qu'un rêve, qu'une chimère ?

Ces questions, c'est nous qui nous les posons...pas eux, car c'est comme ça que nous réagissons au moindre revers. Eux, ils ont gardé confiance jusqu'au bout.

Puis, tout à coup, on cogne à la porte (...euh pardon...sur le linteau de la porte puisqu'il n'y en avait probablement pas). Ça y est ! La foule des gens riches et célèbres vient adorer l'Enfant-Dieu.

Entre alors un cortège de misérables bergers aux odeurs de gâteau aux fruits de l'an dernier laissé sur le comptoir. Ils ont été avertis par un ange.



La rapidité de la communication étonne et fait rougir tous les fournisseurs Internet de notre temps.

Ces gens extrêmement pauvres sont le signe indéniable que le plan de Dieu est bel et bien une réalité. C'est d'abord pour ces infortunés que l'Enfant-Dieu est venu en ce monde et ensuite pour tous ceux qui ont le cœur aux odeurs de gâteau aux fruits de l'an dernier laissé sur le comptoir, c'est-à-dire, un cœur misérable et repentant prêt à accueillir toutes les grâces du bon Dieu.

Ce qui étonne le plus dans l'attitude de Marie et de Joseph, c'est leur foi inébranlable. Nous, on aurait lâché bien avant (N.B le « on » inclut la personne qui écrit). Je ne suis même pas

sûr qu'on aurait fait le voyage. On se serait dit que Dieu ne peut pas nous demander une chose pareille, qu'il y a sûrement erreur quelque part.

Finalement, on aurait pensé que l'Enfant est un enfant comme les autres enfants jusqu'à ce que les bergers viennent nous saluer. Devant un tel signe, on aurait pleuré, demandé pardon et notre foi se serait réanimée.

Nous sommes des lâcheurs et c'est pour cela que notre cœur a des odeurs de gâteau aux fruits de l'an dernier laissé sur le comptoir. L'Enfant-Dieu est né pour nous donner les nouveaux petits fruits de la grâce.

Sainte Thérèse aussi s'est butée à de nombreuses portes fermées comme celles de Bethléem avant de pouvoir entrer au Carmel.

Comme nous, elle a pleuré, tempêté et peut-être s'est-elle découragée par moment mais elle n'a jamais lâché, elle a gardé confiance et ce même dans la tourmente. La petite sainte de Lisieux sera toujours un modèle pour nous à travers notre long voyage en dos d'âne sur les routes cabossées de notre vie spirituelle.



Voilà...je dois vous laisser. J'ai un gâteau aux fruits à cuisiner.

Celui de l'an dernier sent le

fromage de chèvre.

Vivement le nouveau !

Je vous souhaite de joyeuses et saintes fêtes.

Frère

Tac Tac...



Un déjeuner avec Dieu...



Un petit garçon voulait rencontrer Dieu. Il savait bien que le voyage était long pour arriver là où Dieu habitait; alors, il bourra sa valise de biscuits avec six canettes de soda, puis il se mit en route.

Après avoir passé trois pâtés de maisons, il rencontra un vieillard. Il était assis dans le jardin public et ses yeux fixaient des pigeons. Le gamin s'assit à côté de lui et ouvrit sa valise. Il allait boire un soda quand il remarqua que le vieil homme avait l'air d'avoir faim. Il lui offrit donc un biscuit.



Très reconnaissant, l'homme l'accepta et sourit à l'enfant.

Son sourire était si rayonnant que le petit garçon avait envie de revoir cette belle expression sur son visage; il lui offrit donc un soda.

Une nouvelle fois l'homme lui sourit. L'enfant était aux anges! Ils restèrent là tout l'après-midi, à manger et sourire, sans dire un seul mot.

Comme le soir tombait, l'enfant se sentait très fatigué; il se leva pour partir, mais après avoir fait quelques pas, il se retourna, courut vers le vieillard et le serra dans ses bras. Le vieil homme lui offrit son sourire le plus radieux.

Quelques instants plus tard, lorsque l'enfant ouvrit la porte de chez lui, sa mère fut surprise par la joie qu'exprimait

son visage.

Elle lui demanda: «*Qu'as-tu donc fait aujourd'hui qui t'a rendu si heureux?*»

Il répondit: «*J'ai déjeuné avec Dieu.*» Mais avant que sa mère puisse répondre, il ajouta: «*Tu sais quoi! Il a le sourire le plus beau que j'ai jamais vu!*»

Dans l'intervalle, le vieillard, lui aussi rayonnant de joie, rentra chez lui. Son fils, stupéfait de l'expression de sérénité qui inondait son visage, lui demanda: «*Papa, qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui qui t'a rendu si heureux?*» L'homme répondit: «*J'ai mangé des biscuits avec Dieu, dans le jardin public.*» Mais, avant que son fils puisse parler, il ajouta: «*Tu sais, il est beaucoup plus jeune que je pensais!*»



Trop souvent, nous sous-estimons le pouvoir d'un toucher de la main, d'une oreille qui écoute, d'une

parole aimable: nous minimisons la force d'un compliment sincère, d'un acte bienveillant même le plus modeste; or, chacune de ces manifestations peut transformer une vie.

Les gens entrent dans notre existence, parfois pour une quelconque raison, parfois rien que pour une saison, mais parfois aussi, pour toute la vie.

Accueillons-les tous pareillement!



Thérèse...
Missionnaire du Web!

Virage technologique....

Depuis le mois d'août dernier, nous bénéficions d'un tout nouveau site web... C'est grâce à la Fondation Ste-Thérèse de Lisieux si nous sommes maintenant rendus aujourd'hui avec ce nouveau moyen de communication!

Ainsi, il vous est possible de nous rejoindre dans le confort de votre foyer et d'avoir un contact direct avec notre recteur pour une demande de prières... une offrande de messe au sanctuaire... un abonnement à notre revue... ou tout simplement un don pour soutenir notre œuvre.

Aussi, pour les plus expérimentés sur internet, une page facebook a été créée où quotidiennement nous publions: pensées de Thérèse - petits vidéos sur la vie de plusieurs saints - présentation de sanctuaires tels que: Lourdes, Lisieux, etc...

Prenez quelques minutes et rendez visite à notre

«Missionnaire du Web»
notre petite Thérèse





Ressourcement assuré !...



Un petit « **BIJOU** » à déguster...

Le bonheur n'est pas un remède, ni une pilule, ni une méthode. Le bonheur est semblable à une confiture que l'on étend sur notre pain le matin.

L'auteur nous propose une confiture de petits bonheurs à tartiner. Elle est faite de gestes simples ni compliqués. La recette de l'auteur comprend des pensées positives et des réflexions afin que notre journée démarre du bon pied! Moins cher qu'un café par jour, ces 30 petits bonheurs allégeront nos journées et favoriseront votre épanouissement.

Après avoir obtenu un diplôme de 2e cycle universitaire en sciences religieuses, l'auteur Alain Leboeuf a poursuivi ses études au doctorat en littérature québécoise. Il travaille présentement auprès des enfants. Il s'intéresse au développement de l'être humain.

Alain Leboeuf

© 2013 par Les Éditions Le Dauphin Blanc inc.

À savourer du début à la fin...

À 35 ans, Jeff patauge dans une vie insipide, entre un emploi déprimant et un désert sentimental depuis que Mélissa l'a quitté. Ses seuls centres d'intérêt sont ses deux jeunes enfants, qu'il voit trop peu, et les jeux de réalités virtuelle, qu'il pratique trop souvent...

L'acquisition d'un nouveau gadget à la pointe de la technologie va l'amener à rencontrer un personnage virtuel déconcertant et à faire des découvertes essentielles sur lui-même. Mais saura-t-il jour le cirque de la vie ?

Avec beaucoup de talent, d'imagination et d'humanité, Alain Leboeuf nous emmène dans un livre étonnant, qui tient à la fois du roman à clés, du jeu de piste cybernétique, de l'essai psychologique et du guide de développement personnel... À moins que **La vie est un grand cirque** ne soit tout simplement un mode d'emploi pour une vie réussie...

Les Éditions Mille et une vies, 110 pages

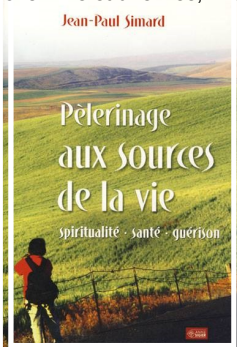


UN LIVRE DE JEAN-PAUL SIMARD ...

C'est à sa «source intérieure» qu'est convié le pèlerin de la vie. «Lève-toi et marche!» est une invitation à descendre au fond de soi pour y découvrir sa «source intime».

Tous ceux et celles qui l'ont découverte y ont trouvé des forces, un potentiel d'énergie insoupçonné auquel ils ont puisé dans les moments difficiles de leur vie.

Extrait de PÉLERINAGE AUX SOURCES DE LA VIE.
Éditions Anne-Sigier/Médiaspaul, p. 33



JUMEAUX ADAM

Un jumeau Adam a rempli cette grille 6 × 6 avec des nombres de trois chiffres. L'autre jumeau doit encercler les nombres qui apparaissent deux fois pour y trouver un nombre-clef.

À l'instar du jumeau Adam, encerclez les nombres qui apparaissent deux fois. Quelques nombres n'y sont qu'une fois. Vous les additionnez et obtenez le nombre-clef

EXPRESSION

Trouvez une expression qui peut faire plaisir.

C _ _ _ _ _ S _ _ L _ S _ _ _ _ _



356	118	418	939	939	175
936	356	509	927	357	357
175	122	484	708	418	949
397	397	118	708	484	122
927	936	515	462	462	937
515	937	313	509	214	949



ÉNIGME

Lors d'une fête, un habitant de la Rome Antique a mangé DIX guimauves.

Combien un habitant de la Rome contemporaine doit-il manger de guimauves pour l'égaliser ?

ÉNIGME

Si je donne sept dollars au Sanctuaire de Ste-Thérèse, il m'en reste trois fois comme j'en ai donné.

Quel est mon avoir ?

Solution 1. Les nombres qui restent sont : 214 et 313. Le nombre-clef est 527.
Solution 2 : Compter sur la surprise.
Solution de l'énigme 3 DIX est en chiffres romains. Il correspond à 509 dans la numération actuelle. Le Romain contemporain doit manger 509 guimauves.
Solution de l'énigme 4. L'avoir est de 28 dollars.





Noël de partage... ...à grande échelle

Il y a quelques décennies... le Québec arrivait presque en tête de liste pour venir en aide aux pays en voie de développement.

À chaque année on assistait, à la fin des vacances, à l'envoi missionnaire. Les communautés religieuses surtout fournissaient gracieusement un nombre impressionnant de bénévoles principalement en direction de pays francophones.

L'activité missionnaire, je crois, devait se résumer à trois grands thèmes : éducation, santé et agriculture. On construisait des écoles, on creusait des puits et on développait les cultures de survie.

Mais au tournant des années 60, tout a changé et assez rapidement ici et «là-bas».

Ici, l'État a pris en main et l'éducation et la santé, car les communautés religieuses ont connu une diminution de leurs membres, et de ce fait, de leurs activités missionnaires. Et pour «là-bas», nos deux niveaux de gouvernement ont mis en place au cours des années des organismes de remplacement comme entre autres, l'ACDI, l'AQUANU, etc...

Aujourd'hui, c'est l'ONU avec son programme de développement (PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement) qui as-



sume, en partie, la relève et qui gère les ressources d'aide pour bien des pays qui sont dans le besoin.

En 2000, lors de leur 55^{ème} session de l'Assemblée Générale, les

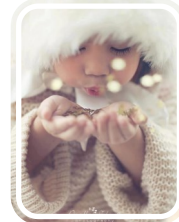
Nations Unies se sont fixé 8 grands objectifs (ODM, Objectifs Du Millénaire) à atteindre d'ici 2015 concernant surtout la pauvreté, l'éducation, la santé, l'égalité des sexes, l'environnement, le partenariat mondial...

Tout un programme!!! Et l'atteinte de ces objectifs passe par un incontournable : l'éducation! Et l'éducation, c'est toujours du «long terme»!

Une évaluation faite en 2010-2011 indiquait dans plusieurs domaines des résultats positifs, même au-delà des attentes! Le dernier rapport 2014, malgré un certain essoufflement, demeure très positif.

En voici un résumé bien succinct : *«Ce rapport examine les derniers progrès accomplis vers la réalisation des ODM. Il réaffirme que les ODM ont aidé à transformer la vie des gens. La pauvreté mondiale a été réduite de moitié cinq ans avant la date butoir de 2015. 90 % des enfants des régions en développement bénéficient désormais d'une éducation primaire. Des gains remarquables ont été également obtenus dans la lutte contre le paludisme et la tuberculose, avec des améliorations de tous les indicateurs de santé.*

La probabilité qu'un enfant meure avant l'âge de cinq ans a été presque réduite de moitié au cours des deux dernières décennies.



Cela signifie que près de 17 000 enfants sont sauvés chaque jour.

Les États Membres sont maintenant pleinement engagés dans des discussions pour définir des objectifs de développement durable, qui seront à la base du programme universel de développement de l'après-2015.

Nos efforts pour réaliser les ODM constituent un jalon crucial pour établir des bases solides pour la mise en place de nos activités de développement au-delà de 2015». (Source: PNUD, rapport 2014),

Il est à noter que l'effet Ebola agit actuellement comme un frein au développement de plusieurs régions d'Afrique. Et il en est de même pour les pays touchés par des conflits de toutes sortes...

En conclusion, je crois bien sincèrement qu'avec nos dons «volontaires» à des organismes de bienfaisance et ceux «consentis» par nos taxes et impôts..., nous aidons notre petite Thérèse à réaliser son rêve le plus cher : Passer son ciel à faire du bien sur terre.

Pour beaucoup, ce partage à grande échelle, c'est un Noël quotidien...

Jean-Marc Dussault

Le mouvement des Cursillos est un mouvement d'action catholique et d'évangélisation.



Il vise à former des noyaux de chrétiens qui s'aident à devenir ferment d'Évangile dans leurs milieux.

Ce mouvement d'Église commence à se vivre lors d'une fin de semaine de 3 jours, au cours de laquelle, nous vivons une expérience profonde avec soi, avec Dieu et avec les autres.

La prise de conscience que l'on y fait donne le goût d'aller plus loin et ravive notre foi en Jésus.

Lors de nos rencontres hebdomadaires, nous prenons un temps de prière, alimenté avec la Parole de Dieu. Cette Parole qui est toujours actuelle et vivante nous remet continuellement en route à la suite de Jésus. Le cursillo est implanté dans 60 pays.

Sa Sainteté Jean-Paul II disait du cursillo : *«La petite graine semée en Espagne il y a plus de 50 ans est devenue un grand arbre, riche des fruits de l'Esprit.»*

Pour de plus amples renseignements, visitez le site internet : www.cursillo.ca ou au Diocèse de Québec : Madame Claudette Vallières 418-688-1211 poste 345 et Madame Réjeanne Lavoie au no : 418-667-9286.

